

DANS LA FORÊT

CHRONIQUE

(Pour le SAMEDI)



LA SIESTE DES PERCE-NEIGE.

LE BONHOMME JANVIER

Voici le bonhomme Janvier !

Son cortège,
Couvert de neige,
Accourt chez nous
Sans devier.

Salut, salut au bonhomme Janvier !

Lorsqu'en son gîte,
Et l'œil au guet,
Sur son Bréquet
Il voit l'heure prescrite,
Avec sa suite,
Il part soudain
Bien plus vite
Que n'importe quel train.
Dans son trajet
Un temps d'arrêt,
Il apparaît,
Fin du dernier trimestre,
Et stupéfait,
C'est à regret
Que Saint-Sylvestre
Fait alors son paquet.

Gelé et bise,
Givre, apilon,
De fins grêlons
Ornent sa barbe grise :
Soignant sa mise
Pour nos climats,
Vite il frise
Sa perruque à frimas.
Sous son chapeau
Qui brave l'eau,
Sous son manteau

Qui peut marquer la route,
Au pied levé,
Sur le pavé,
De son pas lesté
Il est vite arrivé !

Fort en charades,
Le premier jour
De son retour,
Témoin des embrassades,
Des accolades,
Des vœux pompeux,
Vrais ou fautes,
Il les decline au mieux.

Aussi jongleur,
Bambou, bijou,
Sont à prix fous,
Car partout Forçait peccé :
Grâce à lui For
Cède à plein bord,
Et le commerce
Avec lui va très fort !

En joyeux drille,
Malgré l'hiver,
Il tène fier
Aux fêtes de famille :
Le bon vin scintille :

Le bonhon part,
L'esprit brille,
De tout il veut sa part.
Aux lycéens,
Nourcains, anciens,
Charmants curieux,
Il offre le champagne
Dans un banquet
Où, satisfait,
Saint Charlamagne
Est servi d'un bouquet !

Si ma présence,
Sigue de froid,
Glace d'effroi
La pénible indigence,
Son éloquence
Sait réveiller
L'opulence
Qui pourrait sommeiller.
Où, ses accents,
Simples, touchants,
Mais tout-puissants
Allègent la souffrance :
Et la douleur
Trouve un sauveur.
Car l'espérance
Est déjà du bonheur !

A. SALIS.

Plus que jamais on se pose la question : Quand commence le vingtième siècle ? Est-ce en 1900 ? Est-ce en 1901 ?

La question a été souvent réglée, mais il y a des récalcitrants.

Le décret concernant l'Exposition Universelle de 1900 annonçait que cette grande manifestation scientifique et industrielle marquait la dernière année du siècle. C'était l'arrêt officiel et tous les gouvernements l'ont accepté. Mais il y a plus : il y a les précédents.

Allons-nous changer, demande M. de Parville, la manière de compter les siècles exprès pour le siècle qui vient ? N'allons-nous pas, au contraire, suivre la filière et faire pour 1900 ce que l'on a déjà fait pour 1800, pour 1700, pour 1600, etc. ? Est-ce que le calendrier n'était pas le même en 1800, en 1700, qu'aujourd'hui ? Il suffit de le consulter pour savoir que 1800 a terminé le dix-huitième siècle et que la première année du dix-neuvième siècle a été 1801. Alors, de quel droit prendrions-nous 1900 pour la première année du vingtième siècle ? Nous billerions une année de notre plein gré ! C'est un peu autoritaire.

Ce qui est curieux, c'est que tous les cent ans revienne cette question :

—Quand commence le siècle ?

Mais, dit encore M. de Parville, mais, braves gens, il commence cette fois comme d'habitude, c'est-à-dire en l'an 1 de la série. On ne commence aucun compte par zéro.

Du temps d'Arago, les découvreurs, pour le faire parler, ne manquaient pas de lui demander aussi ce qu'il en pensait. Et Arago, avec sa clarté et sa bienveillance proverbiales, de répondre non sans une pointe de malice :

« Il faut examiner comment on a compté à l'origine de notre ère, c'est-à-dire dans l'année acceptée de la naissance de Jésus-Christ. Or, il est constant que cette année a compté 1, dès son commencement, de manière que, en écrivant le 28 mars 1, on entendait le 28 mars de l'année 1, qui venait de commencer, et non pas une année révolue, plus le mois de janvier, le mois de février et vingt-huit jours du mois de mars de l'année 2. Il résulte de là, avec une entière évidence, que toute la journée du 31

décembre 1800 appartenait au dix-huitième siècle, que le dix-neuvième a seulement commencé le 1^{er} janvier 1801. Cette dernière date doit, en effet, se traduire ainsi : le premier jour de l'année 1801 commençant, et non 1801 années plus un jour de l'année 1802.»

Est-ce compris ?

Le premier jour de notre ère, dit le chroniqueur scientifique des *Annales Politiques*, est survenu le samedi 1. Le premier jour de l'année suivante est survenu un dimanche de l'an II ; le premier jour de l'année suivante un lundi de l'an III, etc. Et le premier jour de l'année 100 est venu un mercredi de l'an 100. Puis le premier jour du siècle suivant est venu un jeudi de l'an 101. Comptez ainsi jusqu'en 1901. Et nous retomberons, après un intervalle séculaire exact, sur le premier lundi 1901, premier jour du vingtième siècle. C'est tout ce qu'il y a de plus évident !

Si l'on considérait 1900 comme la première année du vingtième siècle, nous raccourcirions le dix-neuvième siècle d'une année. Le siècle ne serait plus un siècle. On tombe dans l'absurde. J'espère bien que maintenant on restera convaincu qu'il n'y a aucune erreur possible et que 1900 est bien la dernière année du siècle actuel et que 1901 sera la première année du vingtième siècle. Le 31 décembre 1900, à minuit, fin du dix-neuvième siècle !

KODAK.

UN PHILOSOPHE

—As-tu eu ce que tu t'attendais d'avoir en cadeau ?
—Non et je ne m'y attendais pas.